

Éditorial

LE MYTHE DE SISYPHE

Dans le précédent Marabout, nous annonçons qu'Osmose était à la porte du Graal grâce à un partenariat renforcé avec la *Fondation Nicolas Hulot* (FNH). Suite à des remaniements importants au sein de la FNH, devenue la *Fondation pour l'Homme et la Nature* depuis l'engagement politique de son président-fondateur, cette porte s'est refermée ou déplacée tout au bout d'un couloir sans l'horizon, et notre Graal redevient ce qu'il fut toujours : une arlésienne !

Lorsqu'il prit son poste fin 2008, Eric, le coordinateur du projet me confia très lucidement qu'il héritait d'un « mastodonte aux pieds d'argile ». Ainsi, tel Sisyphe, notre partenaire Osmose Cambodge est inexorablement condamné à pousser son rocher vers une promesse de sommet. Un rocher énorme, pesant 200.000 US\$ annuels. Une tâche titanesque pour un seul homme, jalonné d'épuisements professionnels successifs. Une pente raide, exigeante, complexe qu'une équipe khmère soudée et compétente ne peut affronter sans renfort de plusieurs volontaires étrangers.

Trois ans plus tard, alors que le projet s'apprête à être porté par un nouveau volontaire et une direction cambodgienne, la formule est toujours appropriée. Osmose France reste déterminée à relever, avec son partenaire au Cambodge, le double défi de la pérennité financière et de la localisation durable. Ceci implique des choix stratégiques engageant le projet vers moins d'amplitude pour plus de profondeur, moins d'ambition pour plus de cohérence, moins de finances pour plus d'efficience... Tout ceci bien sûr sans départir de l'essentiel, sa mission de développement humain intimement associée à la préservation de l'environnement du lac Tonlé Sap.

C'est donc à travers ce défi que vous tous, chers adhérents et visiteurs, restez liés au devenir d'Osmose par votre soutien. Pour qu'au moins, Sisyphe pousse un rocher plus léger, que son labeur soit à taille humaine, et la pente soutenable par les Cambodgiens. Et pourquoi pas, comme le rêvait Camus, pour que nous puissions tous... imaginer Sisyphe heureux.

Frédéric Goes, Corsica, 20 octobre 2011

Alors que ce Marabout était sous presse, nous nous devons d'y ajouter une douloureuse nouvelle. Bernard Nivot, président d'Osmose depuis la création de l'association, et père de la fondatrice du projet, nous a quitté ce 2 novembre 2011 à Nîmes. Nos pensées sont avec les membres de la famille durant cette épreuve.

La diversification des sources de revenus est un enjeu majeur de lutte contre la pauvreté, de préservation des ressources naturelles et de résilience aux effets du réchauffement climatique sur le lac Tonlé Sap. Dans le cadre de son programme de développement villageois, Osmose a cherché à tester des activités génératrices de revenus écologiquement durables en complément de la pêche. Ainsi, depuis 2005, Osmose a développé un éventail de services de tourisme communautaire autour de Prek Toal. Ces activités ont été conçues et organisées avec la participation et l'implication active des bénéficiaires. Aujourd'hui, plus de cent familles dans deux villages génèrent des compléments de revenus en offrant des services de batelier, de restauration et d'hébergement ainsi qu'un circuit de visite villageois. Le dossier de ce Marabout dresse l'historique et une tentative d'analyse de cette composante du projet.

Des barques pour pêcheurs-bateliers

Pierre initiale du projet Osmose, les visites d'écotourisme n'ont au départ que très peu de retombées directes pour les villageois, hormis le repas pris dans une famille chinoise parmi les plus riches et influentes de Prek Toal ! L'essentiel des retombées locales était indirect, à travers les bénéfices alloués au financement d'autres composantes du projet. En 2004, un financement de la *Coopération Technique Belge* marque le franchissement d'une étape. Vingt barques neuves sont remises aux familles sélectionnées au sein de foyers pauvres, souvent d'anciens



braconniers, et souhaitant être bateliers pour les visites de la réserve de Prek Toal. Le modèle de barque locale est adapté aux passagers occidentaux (stabilité, assise, dossier) mais convertible : en un tour de main, elle redevient l'embarcation traditionnelle pour la pêche familiale sur le lac. Ces familles ont ainsi accès à des revenus complémentaires ponctuels en emmenant les visiteurs dans la réserve tout en ayant un outil de subsistance supplémentaire. Certaines familles étaient dans une telle situation de précarité qu'elles devaient pour survivre louer une barque contre un tribut de leur pêche quotidienne.

Le circuit de visite du village

Dans un premier temps, les bateliers emmènent les visiteurs Osmose dans la réserve en période des basses eaux. La Station d'Environnement leur verse 5\$ par visite, mais le caractère très saisonnier est un frein majeur à son développement. L'idée d'un circuit de découverte du village en barque est mise en place en 2005 de façon participative avec les bateliers et des familles ayant une activité d'intérêt culturel (élevage de crocodiles, pisciculture, guérisseur, plongeur) ou osmosien (potager flottant, filtre à eau). Le processus implique l'organisation spatiale et

logistique, la rotation des familles, les tarifs, le partage des revenus, etc. Mode de visite idéale durant les hautes eaux, il est complémentaire aux visites de la réserve, assurant ainsi aux bateliers des revenus toute l'année.

Restauration et hébergement flottants

En 2007, un trio de services est mis en œuvre dans le village de Peck Kantiel avec le soutien financier du PNUD. Le circuit de visite en barques est répliqué à plus petite échelle, complété par un service de restauration locale et d'hébergement chez l'habitant. Ces deux derniers impliquent une session de formation à la cuisine par une équipe de *Sala Bai*, une école hôtelière



réputée, ainsi que l'achat de matériel et d'équipements. Le village bénéficiant d'un accès à la réserve, ces services connaissent un franc succès et en 2009, et les 12 familles participantes engrangent 280\$ de revenus en moyenne. En 2009-2010, le même bailleur permet d'étendre cette gamme de service à Prek Toal, avec en outre la construction de toilettes pour les familles-hôtes et d'une cuisine communautaire. De plus, de nouvelles activités pilotes sont testées, notamment les cours de tressage de jacinthe d'eau. Outre la diversification de l'offre touristique, ces activités créent des échanges interculturels très appréciés tant par les visiteurs que par les villageois.

Tableau 1 – Activités et revenus des services de tourisme communautaire 2005-2010

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Service de bateliers (Prek Toal depuis 2005 / Peck Kantiel depuis octobre 2007)						
Nbre de bateliers	20	24	23 / 6	24 / 6	51 / 5	56 / 12
Nbre de barque-visites	152	187 (74)	1107 / 22	190 / 58	300 / 176	333 / 85
Revenus générés	760\$	750\$	1267\$ / 55\$	475\$ / *357\$	682\$ / *632\$	832\$ / 212\$
Circuit villageois (Prek Toal depuis novembre 2005 / Peck Kantiel depuis octobre 2007)						
Nbre de familles	7	7	9 / 3	9 / 3	9 / 3	12 / 3
Nbre de circuits	?	?	?	(67+24)=91	(103+4)=107	(89+17)=106
Revenus générés **	35\$	333\$	535\$ / 110\$	950\$ / 290\$	724\$ / 792\$	1.032\$ / 234\$
Restauration communautaire (Prek Toal depuis octobre 2009 / Peck Kantiel depuis octobre 2007)						
Nbre de cuisinières	-	-	- / 3	- / 3	6 / 4	9 / 4
Nbre de repas	-	-	- / 39	- / >150	>300 / >444	1.687 / >312
Revenus générés	-	-	- / 109\$	- / >525\$	1.018\$ / 1.554\$	3.524\$ / 1.092\$
Hébergement familial (Prek Toal depuis octobre 2009 / Peck Kantiel depuis octobre 2007)						
Nbre de familles	-	-	- / 3	- / 3	10 / 3	12 / 3
Nbre de nuitées	-	-	- / 32	- / 74	68 / 139	266 / 92
Revenus générés	-	-	- / 96\$	- / 222\$	272\$ / 417\$	907\$ / 276\$

! données dans la réserve manquantes / * inclut revenus pour classes EE / ** inclut facilitateurs

Résultats et discussion

Le tableau 1 (page précédente) présente les résultats en terme d'activités et de revenus générés dans les deux villages sur les six années d'opération.

De façon générale, les indicateurs d'activités et de revenus ont progressé de façon continue au fil des années, et ce pour toutes les catégories de services. Une baisse d'activité est néanmoins intervenue à Peck Kantiel en 2010 du fait du refus d'accès à la réserve depuis le village. La progression générale ne se traduit néanmoins pas toujours par une augmentation proportionnelle des revenus pour les familles, notamment pour les bateliers de Prek Toal, dont le nombre a plus que doublé entre 2008 et 2009 alors que les revenus totaux ne progressaient que de 55%.

Les données révèlent également une grande disparité dans les résultats économiques pour les bénéficiaires selon le type d'activité. Les familles les plus aisées – impliquées dans l'hébergement et la restauration – perçoivent les revenus les plus significatifs alors que les familles de bateliers et du circuit villageois, parmi les plus pauvres, se contentent de bénéfices modestes. A Prek Toal en 2010, le fossé entre les deux catégories est frappant : 211\$ de revenus annuel moyen pour les premiers, contre 28\$ pour les seconds ! Cette situation illustre les difficultés que rencontrent les projets de développement à contre-carrer une logique socio-économique qui défavorise naturellement les plus pauvres. Dans le tableau 2 ci-dessous, on note que l'augmentation du revenu moyen par famille s'accompagne d'un écart croissant et disproportionné entre le revenu minimum et le maximum, un autre cas de figure familier des économistes du développement.



211\$ de revenus annuel moyen pour les premiers, contre 28\$ pour les seconds ! Cette situation illustre les difficultés que rencontrent les projets de développement à contre-carrer une logique socio-économique qui défavorise naturellement les plus pauvres. Dans le tableau 2 ci-dessous, on note que l'augmentation du revenu moyen par famille s'accompagne d'un écart croissant et disproportionné entre le revenu minimum et le maximum, un autre cas de figure familier des économistes du développement.

Points forts et faiblesses

L'atout majeur du tourisme communautaire est son auto-financement une fois l'investissement initial réalisé. En effet, pour chaque activité, une partie des revenus est retenue dans une caisse commune pour assurer les frais divers (renouvellement du matériel, communications, etc.). Cet atout est renforcé par la démarche d'accompagnement d'Osmose visant à la construction des compétences et à la gestion par les groupes de bénéficiaires.

Tableau 2 – Synthèse des bénéficiaires et revenus du tourisme communautaire 2005-2010

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Total toutes activités (Prek Toal depuis 2005 / Peck Kantiel depuis octobre 2007)						
Nombre de familles	26	30	32 / 13	32 / 13	74 / 12	84 / 18
Revenus générés	795\$	1.083\$	802\$/370\$	1.425\$/1.394\$	2.696\$/3.395\$	6.295\$/1.814\$
Revenu moyen /famille (min-max)	31\$ (5-38\$)	36\$ (31-48\$)	23\$ / 28\$ (9-59\$)	43\$ / 107\$ (20-175\$)	36\$ / 283\$ (2-388\$)	75\$ / 101\$ (2-558\$)

La fragilité fondamentale du programme est sa dépendance vis-à-vis des écovisites Osmose, qui jusqu'à récemment fournissaient virtuellement tous les clients des prestations. Depuis fin 2010, des agences ont néanmoins commencer à réserver directement des nuitées et des repas auprès d'Osmose, ce qui est un premier pas positif. De plus, les revenus générés sont très variables, voire faibles pour certaines activités au nombre élevé de bénéficiaires, ce qui peut constituer un frein à l'engagement pérenne et l'appropriation par les villageois. Enfin, à Peck Kantiel, la versatilité du droit d'accès à la réserve signifie que les acquis sont toujours à la merci d'une décision arbitraire.

Bilan et perspectives

Osmose a œuvré à la valorisation économique du patrimoine culturel local avec les villageois et pour leur bénéfice. L'existence d'une offre de service complète, de qualité et éthique ('pro-poor') incite à présent de nombreux visiteurs à séjourner dans le village, découvrir le mode de vie flottant et interagir avec les villageois. Une immersion culturelle authentique et axée sur l'humain qui s'inscrit pleinement dans la mouvance mondiale pour un tourisme solidaire et partenaire plutôt que prédateur.

Après six ans d'efforts, le parti de développer les retombées économiques directes pour les villageois lors des visites d'écotourisme a porté ses fruits. En 2010, le flux monétaire vers les familles villageoises, pour la plupart vivant sous le seuil de pauvreté, représenta 20% du chiffre d'affaires du volet écotourisme d'Osmose, soit plus que les retombées indirectes, c.à.d. le bénéfice net des visites. En ce sens, il a atteint son objectif initial

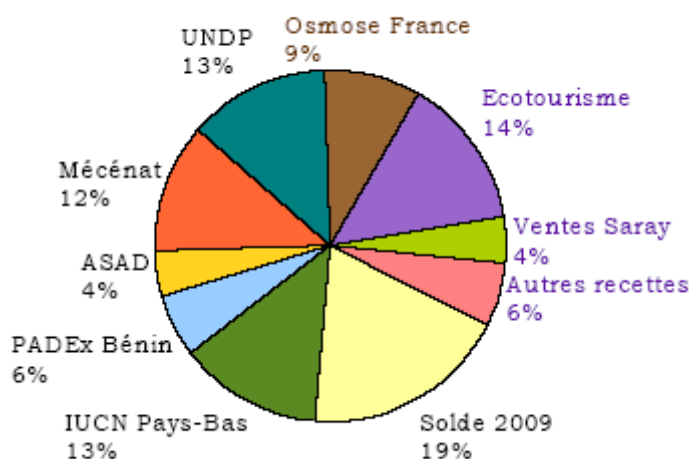


de maximiser les bénéfices locaux directs. La structuration des bénéficiaires en une organisation intégrant tous les services, entreprise en 2010, devrait renforcer et rationaliser le programme. La pleine prise en main par des leaders locaux est sans doute le levier décisif pour accéder à l'autonomie souhaitée et franchir un seuil qui permettra aux activités de remplir leur plein potentiel.

2010, LA SERENITE FINANCIERE CONSOLIDEE

Pour la troisième année consécutive, le résultat financier 2010 d'Osmose présente un solde positif, permettant d'aborder l'exercice suivant avec une relative mais précieuse sérénité. Le budget annuel est en baisse significative par rapport à 2009, tant dans les recettes (-28%) que les dépenses (-40%) alors que le solde (41.195 US\$) reste du même ordre qu'en 2009 (+6%). Rappelons cependant que la présentation ci-dessous montre les recettes/dépenses effectives, soit un budget élargué de 60.000 US\$ – coûts directs induits par les activités d'écotourisme et *Saray*.

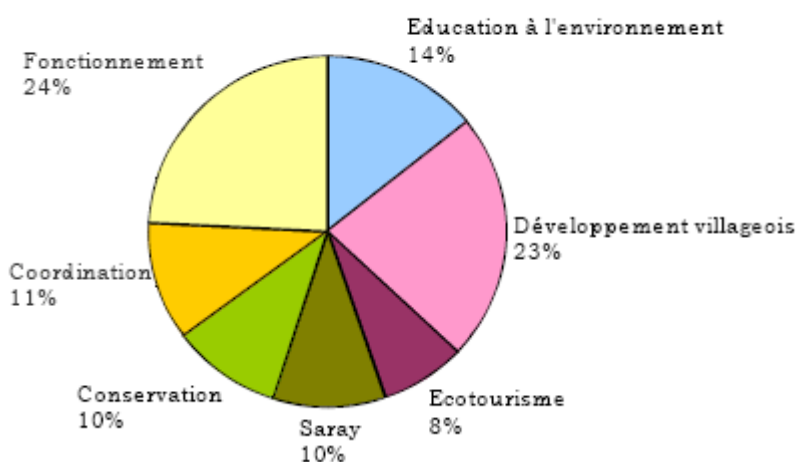
RECETTES 2010 = 162,840 US\$



Les recettes propres (bénéfices bruts des activités commerciales et autres fonds ponctuels libres d'affectation) couvrent un quart des produits, alors que 60% des recettes est assuré par cinq bailleurs de fonds. Ces derniers ont financé l'éducation à l'environnement (ASAD et un mécène), les services de tourisme communautaire (UNDP), un programme de conservation (IUCN) et une prestation de service (formation au projet *Saray* pour une délégation du Bénin).

Au niveau des dépenses, la diminution budgétaire est essentiellement liée à la fin du programme IUCN, ainsi que la refonte du programme d'éducation à l'environnement. L'installation dans de nouveaux bureaux est reflétée dans la hausse significative des coûts de fonctionnement, de l'ordre de 50%. La légère hausse des dépenses pour *Saray* et l'écotourisme est liée à l'augmentation du volume de ces activités.

DEPENSES 2010 = 121,545 US\$



L'amaigrissement budgétaire est sain et devrait être poursuivi pour diminuer la dépendance du projet par rapport aux bailleurs externes. La perspective de fonctionner avec quelques partenaires financiers (plus) durables se profile néanmoins. En s'appuyant sur cette bonne santé financière et la tendance amorcée, une stratégie appropriée est la clef pour ouvrir à Osmose un horizon financier plus dégagé.

MARA'BOUT DE BREVES

Un *Pouillonibus* tombé du ciel

De retour en Belgique après un périple asiatique et néo-zélandais de 6 mois, Myriam Géhenot est soudain prise d'un besoin irrésistible d'écrire le récit de leurs aventures familiales. Elle publie 50 carnets de voyage intitulé « *Pouillonibus* », le surnom donné aux derniers de leurs trois enfants, et les distribue autour d'elle contre la somme de 20€ au profit d'Osmose. Pourquoi ? Tout simplement parce que la journée à Prek Toal reste gravée comme un des plus beaux et forts moments de leur voyage. Et fin 2010, l'association reçoit un don de 1000€ ! Un cadeau tombé du ciel, mais aussi un lien osmosien sincère qui nous touche beaucoup. Merci à tous les *Pouillonibus* !!



Conférence pauvreté-environnement

Un représentant d'Osmose a assisté à la conférence internationale intitulée « Concilier lutte contre la pauvreté et protection de l'environnement » organisée par l'Agence Française de Développement et l'Institut Véolia Environnement à Paris les 27-28 juin 2011. Divers intervenants y ont doctement rappelé que les plus pauvres émettent le moins de gaz à effet de serre mais sont les plus vulnérables aux effets du changement climatique, que le sacro-saint PIB est un trompe-l'œil pour les écosystèmes et les pauvres, alors que certains ont osé poser la question moins politiquement correcte des inégalités, et prôner, comme le fit Brice Lalonde en clôture de conférence, que le milliard d'humains le plus riche devienne lors de Rio 2012 la cible d'actions de réduction d'empreinte écologique...



Un atelier-boutique *Saray* à Siem Reap

Les nouveaux locaux d'Osmose, plus spacieux et situés près de la rivière et du vieux marché de Siem Reap, étaient une belle occasion pour donner aux produits *Saray* une meilleure visibilité auprès de l'immense marché touristique de la ville hôtelière à la porte des temples. Depuis février 2011, une construction traditionnelle en bois et bambous à l'entrée des bureaux offre aux artisanes de Prek Toal un point de vente directe et un atelier de travail lors de leurs séjours à Siem Reap.

Des nattes Saray à Angkor Village

Angkor Village, prestigieux hôtel tout en bois de Siem Reap, et fidèle promoteur des visites Osmose, a également été séduit par les articles



en jacinthe d'eau de Saray et a commandé 300 nattes pour la rénovation de l'ensemble de ses chambres. Douze artisanes ont travaillé pendant



trois mois pour honorer cette commande d'un montant record de 6.500 US\$, avec un cahier des charges très précis en termes de dimensions et de qualité. En juin 2011, les nattes furent livrées à bord d'un camion dont la pile de

crêpes géantes ne manqua pas d'intriguer les usagers de la route et autres badauds lors de son passage.

Front média : ça tourne à Prek Toal!

Notre partenaire la FNH a mis en ligne une courte web-vidéo de présentation du projet Osmose, montée à partir des images de l'équipe *Yéléma*. A découvrir sur www.fondation-nature-homme.org/actions/soutiens-nationaux-et-internationaux. Par ailleurs, un reportage sur l'école de Prek Toal tourné en février a été diffusé sur la chaîne *EuroNews*. Intitulé « Ecoles atypiques », il est visible sur www.fr.euronews.net/lifestyle/learning-world. Et, *last but not least*, une équipe de Yann Arthus-Bertrand a séjourné trois jours à Prek Toal fin juillet pour filmer plusieurs activités du projet dans le cadre d'un documentaire sur l'eau qui sera diffusé lors du *Forum Mondial de l'Eau* en mars 2012. Nous tiendrons bien sûr nos adhérents et sympathisants informés de cette diffusion.

Peck Kantiel menacé d'expulsion

A plusieurs reprises depuis fin 2010, la Police Militaire et les autorités locales ont menacé d'expulsion le village de Peck Kantiel où Osmose est actif depuis 2005. La situation de ce village flottant de 250 familles, à la limite de deux puissants Lots de pêche, est très sensible et il n'a jamais été reconnu par le gouvernement. De ce fait, aucun service public ou programme de développement n'y est implanté, et Osmose est le seul soutien socio-économique présent au sein de cette communauté très pauvre. En informant les médias et organisations de défense des droits de l'homme, Osmose se veut solidaire des villageois sans compromettre son action dans la zone de Prek Toal.



Reprise des cliniques mobiles grâce à *Santé Cinq Continents*

Un financement de 3.500 € de l'association *Santé Cinq Continents* a permis à Osmose de relancer les cliniques pédiatriques mensuelles dans les deux villages du projet depuis mars 2011. Ces dernières, organisées en partenariat avec l'*Angkor Hospital for Children*, avaient été interrompues fin 2009 pour des raisons budgétaires. Les enfants de Prek Toal et Peck Kantiel peuvent désormais à nouveau bénéficier de consultations et traitements médicaux gratuits et de qualité dans leur village reculé, où l'accès aux soins de santé est quasi inexistant. Nos chaleureux remerciements à S5C.

L'expertise Osmose sollicitée et plébiscitée

Depuis la venue d'une délégation béninoise en août 2010, les demandes au Cambodge et dans les pays limitrophes pour des formations en artisanat de jacinthe d'eau se succèdent auprès de *Saray*. Deux ONG ont par ailleurs sollicité Osmose pour les aider à mettre en place des projets d'éducation à l'environnement au Cambodge. Quant au volet écotourisme, il suffit d'aller sur le site *TripAdvisor* pour lire les commentaires dithyrambiques et émerveillés des visiteurs, valant à Osmose un 'Certificat d'Excellence' et une 7ème place sur la liste des activités à faire autour de Siem Reap (juste derrière les mythiques temples d'Angkor Wat et du Bayon !). Si vous avez-vous-même participé à une visite Osmose, n'hésitez pas à partager vos impressions sur www.tripadvisor.fr

Évaluation du programme d'éducation à l'environnement

L'ONG espagnole ASAD, l'Université de Grenade et l'Université Royale de Phnom Penh ont mis en place avec Osmose une évaluation complète du programme d'éducation à l'environnement. Elle portera sur les activités en place depuis plusieurs années, le nouveau programme incluant la production de vidéos, et un programme à destination des adultes. Plus de 600 questionnaires ont été distribués à des enfants et adultes participants, ainsi qu'à leurs familles (pour mesurer la transmission de l'information), et enfin à des enfants et adultes d'un village témoin sans actions d'éducation à l'environnement. L'analyse des résultats permettra de mesurer l'efficacité du volet dans son ensemble et des différentes approches.





Unions, arrivées et départs au sein de l'équipe

Osmose a eu récemment la joie de célébrer une troisième histoire d'amour au sein de son équipe. Après le couple des anciens, France et Sophal, puis en août 2010, le mariage de Buntha, coordinateur du volet développement villageois, avec Veasna, responsable de l'atelier *Saray* à Prek Toal, c'est Sopheap,

comptable, qui se sont unis en décembre dernier. Souhaitons-leur beaucoup d'amour et de bonheur ! Du côté des départs, la volontaire Anne Breniaux a quitté le navire



Osmose après dix mois de précieux appui au volet Ecotourisme. Marady, une jeune franco-khmère est venue reprendre ce rôle en octobre. L'équipe a aussi vu, non sans un pincement au cœur, le départ de deux employés historiques : Mr. Bo, fidèle batelier et celui sans qui Osmose n'aurait sans doute jamais existé, a remis sa casquette de capitaine

en juin, et Dara, coordinateur du volet d'Education, a laissé un poste à pourvoir en septembre. Nous leur souhaitons à tous deux le meilleur pour la suite...



Et toujours en cette année jubilaire marquant les 10 ans de la création de l'association, un DVD documentaire sur le projet offert en guise de bienvenue à tout nouvel adhérent Grand Marabout. Qu'on se le dise sans modération !!